

Nous savons, d'un autre côté, que le double-décalitre de blé de bonne qualité pèse trente livres, d'où il suit que l'émine de Dijon équivalait à vingt-quatre doubles, mesure actuelle. En comparant ce résultat avec le prix du blé au marché de Dijon en août 1385, on trouvera que l'émine, première qualité, valant 3 l. = 165 f., (1) le double-décalitre vaut 6 f. 88c. Le blé commun, coté au plus bas prix, 46 s. 8 d. = 128 f. 87 c. l'émine, vaut 5 f. 38 c. le double. Cette différence entre les qualités du blé étonnera sans doute, et cependant en octobre nous la trouvons bien plus grande encore, puisque le blé valut alors de 2 l. 6 s. 8 d., à 3 l. 6 s. 8 d. l'émine; ce qui fait presque un tiers de différence entre les deux prix extrêmes du marché. Nous n'avons aucune idée aujourd'hui de variations aussi énormes, qu'on ne peut attribuer qu'à des différences inexplicables dans la qualité des céréales (2).

En prenant la moyenne entre les deux prix que nous venons d'énoncer, nous avons 6 f. 13 c., soit 6 f. pour prix moyen du double-décalitre de blé, sur le marché de Dijon, au mois d'août 1386. On trouvera cette estime élevée si on la compare simplement avec la moyenne de nos marchés actuels, qu'on peut fixer à quatre francs; mais il ne faut pas en conclure trop vite que la vie était plus chère en 1385 qu'elle ne l'est aujourd'hui, parce que nous n'avons encore qu'un

(1) 165 fr. représentent 3 l. au pouvoir actuel de l'argent, d'après M. Lobad qui établit que le prix du marc étant de 6 fr., 1 sou tournois, évalué au prix du marc actuel, vaudrait 9 s. 6 d., et au pouvoir actuel de l'argent 2 fr. 75 c., cad., que la valeur de la monnaie, en 1385, est à la valeur actuelle comme 1 est à 55.

(2) Nous avons pris pour base de ces calculs et de ceux qui vont suivre les évaluations antérieures à 1693, époque où fut fait un remaniement dans les mesures de la province. Mais il faut avouer que pour des temps aussi reculés on ne peut rien affirmer d'absolument certain. Notre travail pourra donc être révisé, mais je ne pense pas que nos conclusions générales en puissent être sensiblement altérées.